Leblanc
FRC.S.19879,1.
Case
FRC
20861

CHANSON

Dédiée aux Éclaireurs cacochymes
De Louis XIV.

Air *De la forêt orageuse.*

HÉLAS ! vous venez demander
D'où vient le trouble en cette terre ;
C'est qu'on nomme pour commander
Ceux nés pour servir et se taire.
En proclamant de certains droits
Qui nous étaient fort inutiles,
Nous voilà tous contraints, je crois,
A rester toujours immobiles.

—o—

Quand la raison, quand le bon-sens,
Semblent prescrire au ministère
De prendre *au moins* tous ses agens
Parmi ceux qui n'ont rien à faire ;
Quand le pouvoir en tous climats
Est d'une nature divine,
Pourquoi ne placerait-on pas
La seule caste *superfine* ?

THE NEWBERRY
LIBRARY

Elle entend *conserver* la paix,
L'ordre, et sur-tout l'*obéissance :*
L'honneur le plus pur des Français
N'est-il pas dans l'ancienne France?
Qu'on bannisse tous les mutins
Auteurs du régime où nous sommes;
Alors le bonheur des humains
Sera le fait de certains hommes.

—o—

Si l'on tolère, par besoin,
Quelqu'être de race commune,
Il faut en distraire avec soin
Ceux d'une éloquence importune :
Des gens bien souples, bien soumis,
Bien complaisans et bien dociles,
Sont au pouvoir de ce pays
Les seules machines utiles.

—o—

En resserrant les *doux* liens
Sous lesquels pliaient vos ancêtres,
On rouvre la source des biens
Et des honneurs pour tous vos maîtres :
Que chacun soit à son métier,
Dieu nous a placés où nous sommes;
L'âge de fer du monde entier,
C'est l'âge d'or pour certains hommes.

Pour réprimer certains transports ;
Élevons des cours prévôtales,
Des gendarmes et des recors,
Et des légions monacales :
Il ne nous faut, pour cette fin,
Qu'un peu de zèle et quelques sommes ;
Car la honte du genre-humain
Fait la gloire de certains hommes.

—o—

On sait qu'il faut, dans tout pays,
Pour distinguer la race humaine,
Chevaliers, comtes et marquis,
Fabriquons-en donc par douzaine :
Un avantage aussi certain
Ne demande que quelques sommes ;
Et les chaînes du genre-humain
Sont des rubans pour certains hommes.

—o—

La presse a fait de bien grands maux,
Abolissons l'imprimerie ;
Tous ces arts qu'on dit libéraux
Sont les fléaux de la patrie :
Le bon ordre n'a qu'un chemin,
Encore un pas, et nous y sommes ;
La ruine du genre-humain
Ne saurait toucher certains hommes.

325

Si quelque factieux voulait
Repousser des lois aussi chères,
Amenons, ici, sans délai,
De bonnes troupes étrangères;
Et pour survenir à ces frais,
S'il en coûte de bonnes sommes,
Au moins l'opprobre des Français
Fait tout l'honneur de certains hommes.

Aug.te LEBLANC.

A Carpentras, de l'Imprimerie de PROYET.